

## Dernière mission pour un chasseur-bombardier du 9<sup>th</sup> Tactical Air Command

Fin juillet 1944, la percée du front allemand de Normandie met fin à la bataille du bocage et ouvre la voie à l'exploitation du succès par les armées alliées. Pour la IX<sup>e</sup> Armée aérienne américaine<sup>1</sup>, chargée de l'appui, une nouvelle phase de la guerre aérienne commence<sup>2</sup>. Les chasseurs-bombardiers du 9<sup>th</sup> Tactical Air Command (9 T.A.C.) conduisent à partir du Cotentin une vaste action de reconnaissance et d'interdiction des itinéraires sur les arrières de l'ennemi. Quelques traces de cette intervention sont encore visibles aujourd'hui. Le crash d'un chasseur-bombardier P-38 à Saint-Martin-du-Fouilloux à l'ouest d'Angers, le 4 août 1944, sert de fil directeur à ce propos.

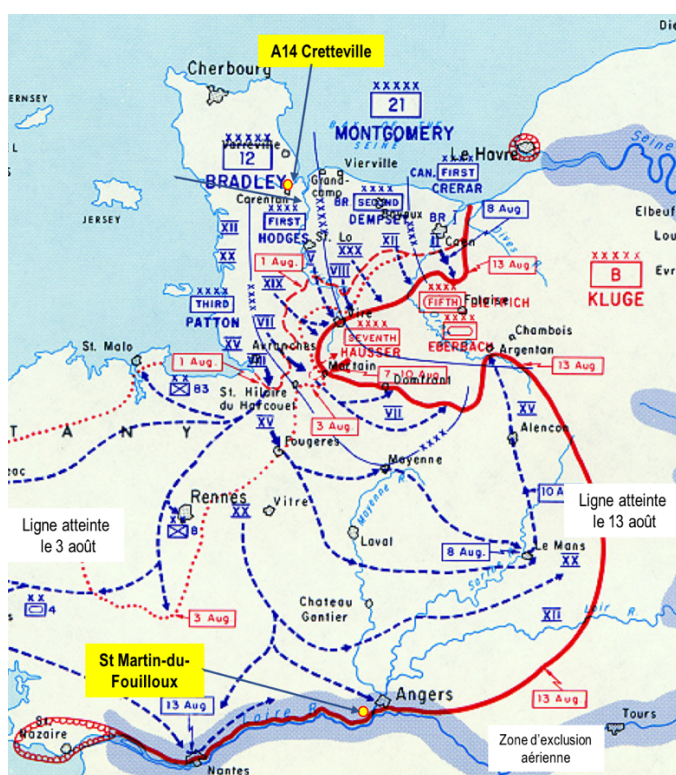
### 1 – Strafing<sup>3</sup> raté à St-Martin-du-Fouilloux

Le vendredi 4 août 1944, le 393rd Fighter Squadron<sup>4</sup> du Major Smith est engagé dans une attaque sur les arrières ennemis depuis le terrain avancé temporaire de Cretteville proche de Carentan.

Après la percée de St Lô (opération *Cobra* du 25 au 30 juillet) suivie de celle d'Avranches (30 juillet), l'armée Patton, mise en place en Normandie au cours du mois, exploite ces succès en Bretagne et en direction de la Loire<sup>5</sup>. Les unités de chasseurs-bombardiers du 9<sup>th</sup> Tactical Air Command, basées en Grande-Bretagne, sont transférées en Normandie. Les *Lightnings* du 393<sup>rd</sup> Squadron du 367<sup>th</sup> Fighter Group ont ainsi rejoint le 27 juillet les *P47 Thunderbolt* du 358<sup>th</sup> Fighter Group déployés sur le terrain A-14 au début du mois.

La mission du 393<sup>rd</sup> Squadron est de détruire un dépôt de carburant de l'armée allemande à proximité d'Angers puis d'attaquer des objectifs d'opportunité dans la région.

Quinze avions participent à la mission aux ordres du major Carroll H. Joy. Le décollage intervient à 11 heures mais deux vont faire demi-tour à la suite d'avaries mécaniques. Le trajet s'effectue sans incident à 10 000 pieds. La visibilité est de 11 à 15 kms. Le bombardement (20 bombes) s'effectue sous un piqué à 60° à l'altitude de 3 000 pieds sous la protection des P-38 d'escorte. Il n'y a aucune opposition allemande<sup>6</sup>. Le résultat de l'attaque n'est pas connu.



<sup>1</sup> IX<sup>th</sup> Air Force (IX<sup>th</sup> USAF) à trois composantes : bombardement, appui tactique (9<sup>th</sup> Tactical Air Force) et transport aérien.

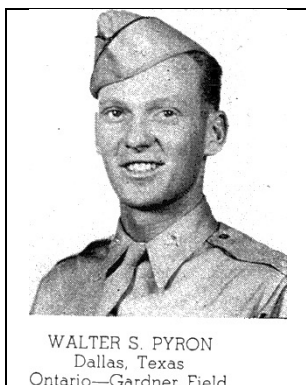
<sup>2</sup> La percée à l'ouest de St-Lô (opération *Cobra*) a vu l'intervention de l'aviation de bombardement stratégique dans la bataille de rupture. Le bombardement en tapis des lignes allemandes a été réalisé par I500 B17 (Forteresse volante) et B 24 (Liberator) de la VIII<sup>th</sup> USAAF. Les Britanniques avaient procédé de la même façon à l'Est de Caen, début juillet (Opération *Goodwood*).

<sup>3</sup> *Straffing* : attaque à très basse altitude aux armes de bord.

<sup>4</sup> Fighter squadron : Escadron de chasse doté de 12 à 25 appareils. Il opère agit en "flights" (patrouilles de 4).

<sup>5</sup> La III<sup>e</sup> US Army dont l'ordre de bataille inclut la 2<sup>e</sup> DB française du général Leclerc.

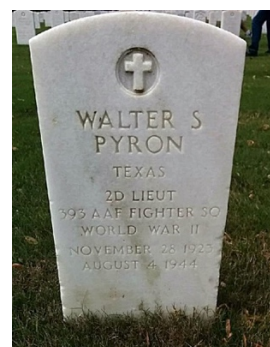
<sup>6</sup> La Luftwaffe (armée de l'air allemande), totalement surclassée se consacre prioritairement à la défense aérienne du Reich menacé par les campagnes de bombardement stratégique des Alliés. La Flak (défense anti-aérienne, appartenant à la Luftwaffe) est particulièrement efficace mais ne peut couvrir que les points clés et les concentrations de forces.



L'escadron passe alors à la seconde phase de la mission. Chaque patrouille recherche et attaque le trafic routier, ferré et/ou fluvial dans le secteur défini lors du *briefing*. La patrouille *Blue* menée par le lieutenant Buchanan s'en prend à une voiture circulant sur la route nationale 23 Angers-Nantes à hauteur de Saint-Martin-du-Fouilloux. Le conducteur, agent de la Poste, s'en tire par miracle alors que son véhicule est détruit. Mais au cours de la passe en rase mottes, le second P-38 accroche un arbre à proximité du hameau de L'Oliveraie et, déséquilibré, percute cent mètres au-delà un gros chêne contre lequel il se disloque et brûle. Le fuselage termine sa course contre un talus situé aujourd'hui, sur le site du terrain de football communal. Le corps éjecté du pilote, le sous-lieutenant Walter S. Pyron, âgé de 19 ans, originaire de Dallas (Texas), gît à proximité l'habitacle.

Des habitants de St-Martin, témoins du drame, se précipitent après le départ des avions alliés qui ont cerclé au-dessus du lieu du crash. Le corps, enveloppé de son parachute, est déposé dans une annexe de la mairie avant d'être inhumé temporairement dans le cimetière communal.

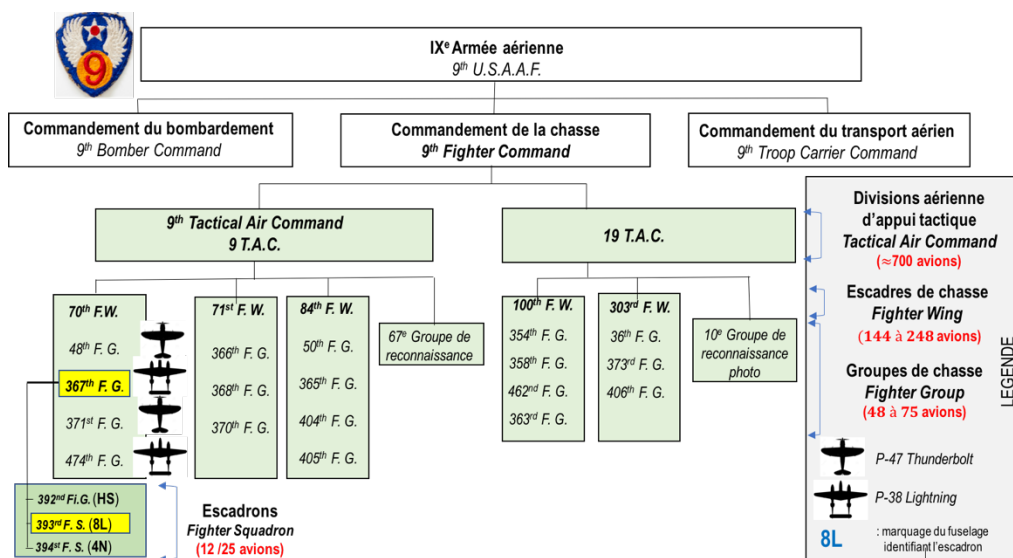
La dépouille de Walter S. Pyron est relevée par l'armée américaine le 29 avril 1945 et, sur demande de son épouse, rapatriée et inhumée dans le cimetière national de Fort Sam Houston à San Antonio (Texas).



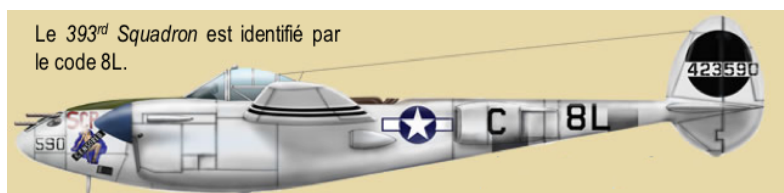
## 2 – Le 9<sup>e</sup> T. A. C., instrument de la supériorité aérienne alliée

Subordonné à la IX<sup>e</sup> Armée aérienne US, le 9<sup>rd</sup> *Tactical Air Command* (9 T.A.C.) succède en avril 1944 au 9<sup>th</sup> *Air Support Command* (9 A.S.C.) formé en 1943 en Angleterre. Sa mission est d'appuyer les forces alliées lors du débarquement puis de l'élargissement des têtes de ponts. Il a soutenu l'opération *Cobra* avant d'appuyer la III<sup>rd</sup> *Army* du général Patton. Le 367<sup>e</sup> Groupe de chasse, qui nous intéresse plus particulièrement, a subi de lourdes pertes pendant les 17 jours de son intervention dans le Cotentin : 17 pilotes tués et un prisonnier.

Ce groupe est doté de 4 escadrons, deux sont équipés de monomoteurs *P-47 Thunderbolt*, les deux autres de bimoteurs *P-38 Lightning*. C'est le cas du 393<sup>rd</sup>, celui de Walter S. Pyron.



Chaque escadron porte un marquage spécifique d'identification. L'immatriculation est apposée sur l'empennage. Le P-38 de Pyron porte le n° 42104 186. L'appareil n'est pas camouflé mais arbore les bandes noires et blanches spécifiques au débarquement.



Le terrain A-14 de Cretteville (à la base du Cotentin, dans la région de Carentan) est construit du 23 juin au 4 juillet par le 819<sup>e</sup> Bataillon américain du Génie de l'Air du colonel Mc Crory. La piste bitumée de 1097 m est prolongée par une piste de terre battue de 425 m. Les équipages sont hébergés au château de Franquetot réquisitionné.

### 3 - Le P-38 Lightning, un avion de légende

En 1937, l'armée de l'Air américaine souhaite s'équiper d'un appareil de chasse à long rayon d'action, capable d'évoluer à haute altitude ayant une capacité d'appui au sol importante.

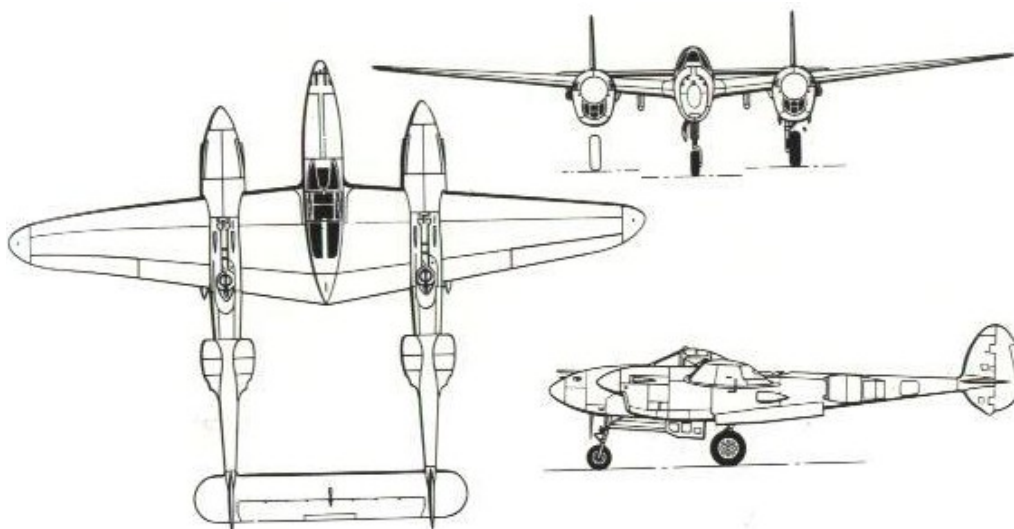
La firme américaine Lockheed entame l'étude du projet. Le premier prototype est fabriqué en 1939. L'appareil possède la particularité d'être le premier appareil de chasse bimoteur bipoutre. Puissamment armé, il est de surcroît capable de délivrer près de 1 500 kilos de bombes.

Le P-38 entre en service actif en 1942 et est déployé sur tous les théâtres d'opération. Il possède un rayon d'action important lui permettant d'effectuer des raids en profondeur et d'escorter les bombardiers stratégiques qui frappent les villes allemandes. Si sa maniabilité est toutefois inférieure à celle des chasseurs monomoteurs, son surnom « *der gabelschwanz teufel* » (le diable à deux queues) témoigne de sa redoutable efficacité.

De nombreuses versions du P-38 ont été fabriquées au cours de la Seconde Guerre mondiale. La production a été arrêtée dans les années 1960. L'appareil du sous-lieutenant Pyron était un modèle J.

#### Fiche technique du Lockheed P-38 J

<b>Dénomination :</b>	<b>P-38 Lightning (Foudre)</b>	<b>Armement :</b>	<b>1 canon de 20 mm Hispano,</b>
<b>Constructeur :</b>	Lockheed Aircraft Corp.		4 mitrailleuses Browning de 12,7 mm,
<b>Entrée en service :</b>	1943		1 supports pour roquettes de 127 mm,
<b>Longueur :</b>	11,53 m		possibilité d'emport de 1450 kg de bombes
<b>Envergure :</b>	15,85 m	<b>Motorisation :</b>	deux moteurs Allison V-1710-4111 de 1 475 chevaux à 12 cylindres en V refroidis par liquide
<b>Hauteur :</b>	2,99 m	<b>Production :</b>	2 970 avions construits sur un total de 10 037
<b>Poids à vide :</b>	5806 kg (9798 kg en charge)		
<b>Vitesse maximale :</b>	666 km/h à 7620 m d'altitude		
<b>Rayon d'action :</b>	2100 km		
<b>Plafond :</b>	13 400 m		



Les deux plus grands as américains de la Deuxième Guerre mondiale ont combattu sur P-38 dans le Pacifique : Richard I. Bong, 40 victoires, toutes sur P-38 ; Thomas Mc Guire, 38 victoires, toutes sur P-

38. Ce sont également des P-38 qui ont abattu l'appareil qui transportait l'amiral Yamamoto, le stratège japonais, en avril 1943.

Le P-38 a équipé les forces de nombreux Etats. Il a notamment doté le groupe de reconnaissance II/3 Savoie de l'armée de l'air française, de novembre 1943 à 1953. Cette unité a compté dans ses rangs le pilote-écrivain Antoine de Saint-Exupéry, disparu en mission le 31 juillet 1944 avec son F-5B-1-LO (P-38 de reconnaissance photographique non armé) au large de Marseille<sup>7</sup>.

## Pour conclure

La rédaction de cette fiche est redevable aux articles de presse publiés par Gérard Cerizier, membre de l'Association pour la Recherche d'Epaves Aéronautiques en Pays de Loire (AREA) qui a enquêté sur le crash.

A son initiative, la rue menant au lieu du crash a été baptisée rue Walter Pyron en 1987 lors d'une cérémonie en présence de quelques vétérans américains. G. Cerizier a présenté ses recherches lors d'une exposition organisée à St-Martin les 6 et 7 août 1994 pour le cinquantième anniversaire de l'évènement.



Une girouette, hommage d'un habitant au sacrifice d'un jeune libérateur.

---

<sup>7</sup> L'épave a été retrouvée en 1998 et identifiée en 2003.